



Poutine : «La situation est, dans une certaine mesure, révolutionnaire»

Poutine a effectivement vu juste sur la situation dans laquelle nous nous trouvons : au bord d'une révolution.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 03 novembre 2022

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

Dans un discours global [prononcé](#) lors de la session plénière de la 19ème réunion annuelle du Club Valdai, le président Poutine a livré une critique dévastatrice et à plusieurs niveaux de l'unipolarité.

De Shakespeare à l'assassinat du général Soleimani ; des réflexions sur la spiritualité à la structure de l'ONU ; de l'Eurasie en tant que berceau de la civilisation humaine à l'interconnexion de la BRI, de l'OCS et de l'INSTC ; des dangers nucléaires à cette péninsule périphérique de l'Eurasie « aveuglée par l'idée que les Européens sont meilleurs que les autres », le discours a peint une toile digne de Brueghel de « l'étape historique » à laquelle nous sommes confrontés, au milieu de « la décennie la plus dangereuse depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ».

Poutine s'est même risqué à dire que, selon les classiques, « la situation est, dans une certaine mesure, révolutionnaire », car « les classes supérieures ne peuvent pas, et les classes inférieures ne veulent plus vivre comme ça ». Tout se joue donc, car « l'avenir du nouvel ordre mondial se dessine sous nos yeux ».

Bien au-delà d'un slogan accrocheur sur le jeu de l'Occident, « sanglant, dangereux et sale », le discours et les interventions de Poutine lors des [questions-réponses](#) qui ont suivi doivent être analysés comme une vision cohérente du passé, du présent et de l'avenir. Nous vous en proposons ici quelques-uns des points saillants :

« Le monde assiste à la dégradation des institutions mondiales, à l'érosion du principe de sécurité collective, à la substitution du droit international par des 'règles' ».

« Même au plus fort de la guerre froide, personne ne niait l'existence de la culture et de l'art de l'Autre. En Occident, tout point de vue alternatif est déclaré subversif ».

« Les nazis brûlaient les livres. Maintenant, les pères occidentaux du 'libéralisme' interdisent Dostoïevski ».

« Il y a au moins deux 'Ouest'. Le premier est traditionnel, avec une culture riche. Le second est agressif et colonial ».

« La Russie ne s'est pas considérée et ne se considère pas comme un ennemi de l'Occident.

La Russie a essayé de construire des relations avec l'Occident et l'OTAN – de vivre ensemble dans la paix et l'harmonie. Leur réponse à toute coopération a été simplement 'non' ».

« Nous n'avons pas besoin d'une frappe nucléaire sur l'Ukraine, cela n'a aucun intérêt – ni politique ni militaire ».

« En partie », la situation entre la Russie et l'Ukraine peut être considérée comme une guerre civile : « En créant l'Ukraine, les bolcheviks l'ont dotée de territoires primordialement russes – ils lui ont donné toute la Petite Russie, toute la région de la mer Noire, tout le Donbass. L'Ukraine a évolué comme un État artificiel ».

« Les Ukrainiens et les Russes sont un seul peuple – c'est un fait historique. L'Ukraine a évolué comme un État artificiel. Le seul pays qui peut garantir sa souveraineté est le pays qui l'a créé – la Russie ».

« Le monde unipolaire touche à sa fin. L'Occident est incapable de diriger le monde à lui tout seul. Le monde se trouve à une étape historique à l'aube de la décennie la plus dangereuse et la plus importante depuis la Seconde Guerre mondiale ».

« L'humanité a deux options – soit nous continuons à accumuler le fardeau des problèmes qui est certain de nous écraser tous, soit nous pouvons travailler ensemble pour trouver des solutions ».

Que faisons-nous après l'orgie ?

Au milieu d'une série de discussions passionnantes, le cœur du sujet à Valdai est son rapport 2022, « [Un monde sans superpuissances](#) ».

La thèse centrale du rapport – éminemment correcte – est que « les États-Unis et leurs alliés, en fait, ne jouissent plus du statut de superpuissance dominante, mais l'infrastructure mondiale qui les sert est toujours en place ».

Bien sûr, tous les grands problèmes interconnectés qui se trouvent au carrefour actuel ont été précipités parce que « la Russie est devenue la première grande puissance qui, guidée par ses propres idées de sécurité et d'équité, a choisi de rejeter les avantages de la « paix mondiale » créée par la seule superpuissance ».

En fait, il ne s'agit pas exactement de « paix mondiale », mais plutôt d'une éthique mafieuse du « tout ou rien ». Le rapport qualifie très diplomatiquement le gel des réserves d'or et de devises étrangères de la Russie et le « nettoyage » des biens russes à l'étranger de « juridictions occidentales », « si nécessaire », qui sont « guidées par l'opportunisme politique plutôt que par la loi ».

Il s'agit en fait d'un vol pur et simple, à l'ombre de « l'ordre international fondé sur des règles ».

Le rapport prévoit – avec optimisme – l'avènement d'une sorte de « paix froide » normalisée comme « la meilleure solution disponible aujourd'hui » – tout en reconnaissant au moins que cela est loin d'être garanti, et « n'empêchera pas la reconstruction fondamentale du système international sur de nouvelles bases ».

Les bases d'une multipolarité évolutive ont en fait été présentées par le [partenariat stratégique Russie-Chine](#) trois semaines seulement avant que des provocations ordonnées par l'impérialisme ne contraignent la Russie à lancer l'opération militaire spéciale (OMS).

En parallèle, les [linéaments financiers](#) de la multipolarité avaient été proposés depuis au moins juillet 2021, dans un document coécrit par le professeur Michael Hudson et Radhika Desai.

Le rapport Valdai reconnaît dûment le rôle des puissances moyennes du Sud global qui « illustrent la démocratisation de la politique internationale » et peuvent « servir d'amortisseurs en période de bouleversements ». Il s'agit d'une référence directe au rôle des [BRICS+](#) en tant que protagonistes clés.

Sur la grande image à travers l'échiquier, l'analyse tend à devenir plus réaliste lorsqu'elle considère que « le triomphe de « l'unique idée vraie » rend impossible par définition un dialogue et un accord efficaces avec les partisans d'opinions et de valeurs différentes ».

Poutine y a fait allusion à plusieurs reprises dans son discours. Il n'y a aucune preuve que l'Empire et ses vassaux vont s'écarter de leur unilatéralisme normatif, imposé et chargé de valeurs.

Quant au fait que la politique mondiale commence à « revenir rapidement à un état d'anarchie fondé sur la force », c'est une évidence : seul l'Empire du Chaos veut imposer l'anarchie, car il est complètement à court d'outils géopolitiques et géoéconomiques pour contrôler les nations rebelles, hormis le tsunami des sanctions.

Le rapport a donc raison de dire que le rêve néo-hégélien puéril de la « fin de l'histoire » s'est finalement heurté au mur de l'Histoire : nous sommes revenus au schéma des conflits à grande échelle entre les centres de pouvoir.

Et c'est aussi un fait que « changer simplement « l'opérateur » comme cela s'est produit dans les siècles précédents » (comme dans le cas des États-Unis prenant le relais de la Grande-Bretagne) « ne fonctionnera pas ».

La Chine pourrait nourrir le désir de devenir le nouveau shérif, mais les dirigeants de Pékin ne sont certainement pas intéressés. Et même si cela se produisait, l'hégémon s'y opposerait farouchement, car « l'ensemble du système » reste « sous son contrôle (principalement la finance et l'économie) ».

La seule issue, une fois de plus, est donc la multipolarité – que le rapport caractérise, assez vaguement, comme « un monde sans superpuissances », qui a encore besoin « d'un système d'autorégulation, ce qui implique une bien plus grande liberté d'action et la responsabilité de ces actions ».

Des choses plus étranges sont arrivées dans l'Histoire. En l'état actuel des choses, nous sommes plongés dans le maelström de l'effondrement total. Poutine a effectivement vu juste sur la situation dans laquelle nous nous trouvons : au bord d'une révolution.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[Putin: 'The Situation Is, to a Certain Extent, Revolutionary'](#)

Cet article a été publié initialement par [Strategic Culture Foundation](#)

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca